

Revue de presse hebdomadaire

SEMAINE DU 17 AU 23 MAI 2025

Accueil / Non classé

Le Reflet
du Lac

La Maison des jeunes l'Exit déménagera au centre communautaire



La Maison des jeunes l'Exit déménagera dans un local situé au premier étage du Centre communautaire de Magog, dès l'automne prochain. (Photo Le Reflet du Lac - Archives/Pierre-Olivier Girard)

PAR PIERRE-OLIVIER GIRARD19 mai 2025, 6 h

JEUNESSE. Contrainte de trouver un nouveau local à la demande du Centre de services scolaire des Sommets, la Maison des jeunes l'Exit de Magog a finalement trouvé un nouveau toit. Elle occupera dès l'automne un local situé au premier étage du Centre communautaire de Magog.

Si tout se déroule comme prévu, le déménagement devrait se faire au début de mois de septembre, le temps de permettre à l'organisme de faire ses boîtes et surtout, se départir de quelques biens qui ne pourront pas être transportés à la nouvelle adresse.

« C'est un local beaucoup plus modeste comparativement à ce que nous avons actuellement. On ne pourra donc pas tout garder comme les tables de « baby-foot » et de « ping-pong ». Mais, même si c'est plus petit, on est content d'avoir trouvé. Les intervenants sont vraiment emballés », partage le directeur général de l'Exit, Patrick Martineau.

Si le local actuel, qui est situé sur la rue Jean-Paul II, avait comme principal avantage d'être près des écoles, Patrick Martineau est d'avis que le centre communautaire demeure un endroit facilement accessible pour les jeunes. « On sera tout près des parcs et de la pointe Merry. On pourra sortir à l'extérieur pour jouer au basket ou encore aller se promener sur le bord du lac Memphrémagog. Le fait, aussi, d'être dans le centre communautaire nous donne la possibilité de louer d'autres salles, au besoin, pour organiser des activités », mentionne-t-il.

Initialement, la Maison des jeunes devait plier bagage avant le 1er juillet étant donné que le bâtiment qu'elle occupe sera repris par le Centre de services scolaire des Sommets, qui y effectuera des travaux de mises aux normes en vue de les réutiliser. Toutefois, l'organisation scolaire a accepté d'accorder un délai supplémentaire de quelques semaines pour éviter que les locataires se retrouvent à la rue.

Occupant le même bâtiment que la Maison des jeunes, le Carrefour Jeunesse-Emploi Memphrémagog relocalisera ses activités au 612, rue Sherbrooke, plus précisément dans l'ancien Vidéo Flash.



819 843-3500

53, rue Centre (bureau 300)
Magog, QC J1X 5B6



438 315-0960

25, rue Saint-Jacques
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2J6

Annoncez avec nous 

Nous joindre

[Info](#) | [Alimentation](#) | [Bière et vin](#) | [📍 Estrie](#)

Continuer de faire découvrir le plus vieil alcool sur Terre



La Miellerie King est située à Kingsey Falls, en Estrie.

PHOTO : FACEBOOK / MIELLERIE KING - DISTILLERIE & HYDROMELLERIE



Guillaume Renaud

Publié le 19 mai à 12 h 23 HAE

► [Écouter l'article](#)



L'hydromel et tous les autres alcools à base de miel seront à l'honneur jusqu'au 25 mai pour la 3e édition du Printemps des vins et spiritueux de miel du Québec. Le propriétaire de la Miellerie King, à Kingsey Falls, René Bougie, croit que du travail reste à faire pour faire découvrir l'un des plus vieux alcools au monde.

La semaine vise à mettre de l'avant les produits à travers la province grâce à des portes ouvertes des producteurs de miel, des dégustations à la Société des alcools du Québec (SAQ)

ou encore une offre accrue sur les menus des restaurants.

« La limite, c'est l'imagination. L'important, c'est qu'on utilise le sucre du miel. Les levures le consomment et le transforment en alcool qu'on va pouvoir utiliser de plein de façons », décrit René Bougie, qui est aussi président de l'Association des producteurs d'hydromels et d'alcools de miel du Québec.

« L'hydromel, ça peut être cette boisson bue par un Viking dans des temps immémoriaux, mais maintenant c'est beaucoup plus que ça : les vins de miel, les hydromels secs et aromatisés avec des fruits, ça peut être des spiritueux comme des crèmes alcoolisées. »

— René Bougie, président de l'Association des producteurs d'hydromels et d'alcools de miel du Québec.

Même s'il reste du travail à faire pour les faire connaître, les alcools à base de miel sont tendance, d'après leurs ventes en SAQ, qui sont en hausse de 30 % depuis trois ans.

« On le sent maintenant qu'il y a une effervescence, qu'il y a quelque chose qui s'en vient », assure le producteur. Il mentionne que les ventes des alcools apicoles ont connu une hausse de 300 % en 10 ans aux États-Unis.

Un hiver ravageur pour les abeilles

La miellerie située à Kingsey Falls a perdu 40 % de ses abeilles cet hiver. Victimes du parasite surnommé Varroa, qui se nourrit de leur sang, les abeilles étaient plus à risque en raison d'un cycle de reproduction supplémentaire engendré par la chaleur du dernier été, d'après René Bougie.

« Il faut trouver plein d'initiatives pour se retrousser les manches, puis faire en sorte qu'on puisse aider les abeilles », affirme-t-il.

Le producteur a évoqué qu'un magasin gourmand serait déployé sur le site de l'école secondaire La Ruche pour, non seulement vendre des produits apicoles, mais aussi pour partager des actions citoyennes concrètes qui permettraient de sauver les abeilles.

À lire aussi :

Surchargés, les directeurs d'école de l'Estrie se réunissent

Par Jérôme Gaudreau, La Tribune

Repenser le rôle de l'école. Revoir ses tâches et ses priorités. Les directeurs d'école et tous les membres de l'Association des directions d'établissement en Estrie (ADEE) se réunissaient mardi afin de trouver des pistes de solutions pour alléger leur quotidien.

Quel devrait être le rôle de l'école et quelles sont les limites du milieu scolaire?

Ce temps d'arrêt utilisé par les membres de la direction des différentes écoles permettra de mettre en lumière les changements apportés afin de permettre aux directeurs, aux enseignants et à tout le personnel d'être plus efficaces sans brûler la chandelle par les deux bouts.

«Nous sommes présentement en négociations et si ces dernières stagnent, notre démarche aujourd'hui n'a rien à voir avec les négociations. On veut discuter de nos conditions de travail pour trouver des solutions qui sont bonnes pour toutes les écoles», soutient le président de l'ADEE et directeur de l'école Gendreau à Coaticook.

L'Association des directions d'établissement de l'Estrie représente les membres de trois centres de services en Estrie: ceux des Sommets, des Hauts-Cantons et de la Région-de-Sherbrooke.

«Les membres du centre de services des Sommets présenteront leurs recommandations, ceux des Hauts-Cantons feront pareil et ceux de Sherbrooke aussi, parce que la situation peut-être différente à Coaticook, à Lac-Mégantic et à Val-des-Sources.»

Plus d'élèves dans les écoles, plus de besoins particuliers et plus d'activités n'ayant aucun lien avec le cadre scolaire, comme la vaccination: les membres de l'ADEE souhaitent ramener la mission numéro un des écoles, celle d'instruire.

«On a entendu de belles pistes de solutions. Comme ne plus empiéter sur les heures de travail avec des activités qui n'ont pas de lien avec le rôle premier de l'école. Les gymnastes sont souvent loués, il y a plusieurs activités communautaires dans les écoles et on doit revoir la gestion du temps et la gestion de notre matériel avec nos partenaires, comme faire la vaccination en dehors des heures de classe pour permettre aux enseignants de livrer leur matière», note Jean-Luc Rose.

Pas moins de 145 membres étaient invités à cette demi-journée d'étude pour tenter de ramener un rééquilibrage sain du rôle de l'école.

«Il y a une lourdeur qui pèse sur nos membres dans les écoles et avant que l'on perde le nord, il faut recentrer nos actions parce que le milieu scolaire a laissé beaucoup trop de place aux autres activités qui n'ont aucun lien avec l'apprentissage et l'école», termine M. Gendreau.



Aréna Memphrémagog: la communauté de La Ruche exprime des réserves



L'acceptabilité sociale du projet de 43 millions de dollars ne serait pas au rendez-vous, selon le conseil d'établissement de La Ruche. (Photo gracieuseté - Marco Bergeron)

PAR DANY JACQUES

21 mai 2025, 11 h



INFRASTRUCTURES. Le conseil d'établissement (CE) de La Ruche émet des réserves en ce qui concerne la construction d'un complexe à deux glaces sur le terrain de cette école secondaire magogoise. Enseignants, personnel de soutien, élèves et parents sont contrariés et exigent des garanties avant d'endosser ce projet estimé à 43 millions de dollars.

Réuni le 12 mai dernier, le CE a unanimement adopté une résolution demandant à Aréna Memphrémagog de choisir un autre site à défaut de répondre à certaines conditions. « Le conseil d'établissement de La Ruche n'est pas favorable à la construction d'un aréna sur le terrain de l'école tant que des garanties ne sont pas confirmées », lit-on sur le procès-verbal.

Le CE souhaite notamment une consultation ouverte auprès des élèves, des familles, du personnel et des citoyens du secteur afin de mieux mesurer l'acceptabilité sociale, et d'en tenir compte dans la décision finale.

Ses membres priorisent aussi la construction et le réaménagement des infrastructures scolaires pour préserver la qualité des services académiques offerts aux élèves.

À ce dernier sujet, la présidente du CE, Catherine Boire, prévient les décideurs que La Ruche est actuellement en surpopulation. L'école pourrait accueillir encore plus d'élèves en septembre prochain. Elle rappelle que le Centre de services scolaire des Sommets a déjà essuyé deux refus du ministère de l'Éducation pour agrandir l'école, malgré la croissance de la population étudiante. Une troisième demande est en attente.

« Il faut tenir compte de ces besoins futurs avant de choisir un lieu de construction, prévient Mme Boire. Évitions qu'une nouvelle configuration du campus freine l'expansion nécessaire de La Ruche. »

Parmi les autres garanties, le conseil d'établissement de La Ruche désire des installations de qualité égale ou supérieures en cas de remplacement, la confirmation du montant et des sources de financement réservées au réaménagement des infrastructures scolaires, ainsi que le dévoilement des études d'impacts déjà réalisées.

De plus, le CE remet en doute l'information véhiculée depuis quelques années disant que les quelques millions du PAFIRS (Programme d'aide financière aux infrastructures récréatives et sportives) sont accessibles uniquement si l'immeuble est implanté sur le terrain de l'école. D'où la suggestion du CE de cibler un autre site si ces conditions ne sont pas satisfaites par les promoteurs du projet de construction, tout en utilisant les fonds avancés.

« On ne conteste pas le besoin d'un autre aréna à Magog, insiste Mme Boire. On se questionne sur la pertinence de le construire sur le campus de La Ruche. »

LA RUCHE TOUJOURS PRIORISÉE SELON LES PROMOTEURS

La mairesse de Magog, Nathalie Pelletier, est convaincue que La Ruche demeure la meilleure option où tous les usagers, la communauté de La Ruche, ainsi que les citoyens de Magog et de toute la MRC trouveront leur compte. « Tout concentrer au même endroit permettra de libérer de l'espace à l'actuel aréna, où l'on pourra créer un autre projet porteur pour tous les citoyens », résume-t-elle.

Directeur général d'Aréna Memphrémagog, Nyk Beaulieu assure que son organisme partage les mêmes préoccupations. « On a intégré leurs garanties dans nos discussions depuis longtemps, mentionne-t-il. On veut les réaliser afin de redonner les lettres de noblesse au campus de La Ruche. »

M. Beaulieu et Mme Pelletier craignent de recommencer toutes les démarches avec un projet plus modeste si on le déplace à l'aréna actuel. « Les deux glaces à La Ruche

sont dans nos discussions avec le PAFIRS depuis le début du processus et c'est clairement indiqué dans les documents de la subvention, ajoute M. Beaulieu. Est-ce transférable? Je ne le sais pas et on s'informerait au bon endroit. »

Rappelons que l'emplacement du futur aréna sur le terrain de La Ruche est au coeur de cette longue saga. Quelques options ont été analysées, puis écartées. La plus récente à l'étude est le terrain synthétique de football, ce qui a déclenché un vent d'inquiétude parmi les usagers de La Ruche. Aréna Memphrémagog étudie actuellement les sols pour savoir s'ils peuvent accueillir un bâtiment. Aucune décision n'est encore prise.



819 843-3500

53, rue Centre (bureau 300)
Magog, QC J1X 5B6



438 315-0960

25, rue Saint-Jacques
St-Jean-sur-Richelieu, QC J3B 2J6



Un « trip de filles » réussi au Centre Expé de Windsor

- [par Alain Bérubé /Initiative de journalisme local](#)
- publié le 23 mai 2025

Afin de faire découvrir le domaine des pâtes et papiers à d'éventuelles employées, le Centre de formation professionnelle Expé a mis sur pied la journée thématique « Trip de filles », qui avait lieu en avril dernier.

Cette activité avait lieu en collaboration avec l'entreprise Kruger et le Centre d'intégration au marché de l'emploi (CIME).

Une quinzaine de femmes, provenant d'un peu partout en Estrie, étaient inscrites à cette journée.

Après avoir assisté à un atelier d'exploration des pâtes et papiers au Centre Expé de Windsor – incluant une rencontre avec d'anciennes élèves – , les participantes visitaient en après-midi l'usine Kruger située à Bromptonville.



« Le CIME fait la promotion des femmes dans des métiers qui leur sont habituellement non traditionnels. On voulait ainsi voir si c'était possible de mettre de l'avant un groupe fermé, avec uniquement des femmes, pour faire une formation et ainsi offrir un DEP en pâtes et papiers », explique Hugues Gendron, directeur du

Centre Expé. Ce dernier souligne qu'une telle journée n'est pas une première pour le [Centre Expé](#).

« C'est une initiative qu'on a faite quelques fois dans d'autres programmes chez nous, donc en mécanique industrielle de construction et entretien. Ce n'est donc pas une innovation, mais ça demeure assez rare comme activité », mentionne-t-il.

M. Gendron soutient qu'il y a une très grande demande, au niveau du recrutement du personnel, dans le domaine des pâtes et papiers. Kruger a d'ailleurs inauguré une nouvelle usine l'an dernier à Sherbrooke.

« Si on élargit un peu autour de Windsor, jusqu'à Drummondville et même du côté de Granby, il y a beaucoup d'activités au niveau de la fabrication et de la transformation de papier », fait-il remarquer.

M. Gendron affirme que la formation en pâte et papiers a déjà accueilli davantage d'élèves. La journée « Trip de filles » était donc une occasion en or pour faire connaître davantage ce programme.

« On cherchait à voir si on peut ajouter des catégories de clientèles différentes. Notre formation donne de bons outils pour progresser plus vite dans les grandes entreprises », conclut-il.

Le programme s'étend sur une durée de dix mois. Il est offert en alternance travail-études, avec un stage de 240 heures en entreprise.

Pour en savoir davantage : <https://expe.cssds.gouv.qc.ca/pates-papiers-operations>.

Le Centre Expé brille aux Olympiades

Par ailleurs, deux élèves du Centre Expé de Windsor se sont illustrés lors des Olympiades québécoises des métiers et des technologies, qui avaient lieu le 10 mai à Québec.

En catégorie Usinage CMC, Mathieu Roy-Sinotte a obtenu une médaille de bronze.

Tommy Gosselin a obtenu un médaillon d'excellence dans la discipline du soudage.

Près de 300 compétiteurs, provenant de 111 établissements, étaient sur place. La délégation de l'Estrie était formée de 24 candidats.

Nouvel aréna à Magog: «Il n'y avait pas d'emplacement idéal»

Par [Charles Ferron, La Tribune](#)

23 mai 2025 à 04h00



Si tout se passe comme prévu, le futur aréna de Magog sera construit à la place du terrain de football de l'école secondaire La Ruche. (Maxime Picard/La Tribune)

Malgré le changement tardif de l'emplacement ciblé, les préparatifs vont bon train pour le nouvel aréna à Magog, assure le directeur général de l'OBNL Aréna Memphrémagog inc., Nyk Beaulieu. «Toutes les conditions sont réunies pour que ça fonctionne», estime-t-il à propos du nouveau site qui a des bons comme de mauvais côtés.

Le projet a vécu plusieurs embûches dans les derniers mois alors que l'OBNL désirait lancer les travaux pour l'aréna à la fonte des neiges en mars ou en avril dernier. Avant d'aller de l'avant, le Centre de services scolaire des Sommets (CSSDS) voulait toutefois explorer d'autres options sur le terrain de l'école secondaire de La Ruche plutôt que les [deux emplacements qui étaient sur la table](#).

Au terme de cette réflexion, l'actuel terrain synthétique de football était dorénavant le site préconisé, confirmait l'OBNL au début du mois d'avril. La surface serait pour sa part déplacée au centre de la piste d'athlétisme.

Selon M. Beaulieu, le CSSDS a récemment engagé une firme pour effectuer un plan d'aménagement du nouveau site. Une première version du plan a été présentée le 30 avril et une seconde est en préparation.

«On travaille tout le monde ensemble pour faire avancer les choses rapidement. Notre objectif, c'est de faire une annonce officielle avant la fin des classes», spécifie le directeur général.

Il reste toutefois plusieurs étapes à compléter avant d'officialiser le tout. «L'emplacement exact, celui qui a été avancé au mois d'avril sur le terrain synthétique, c'est ce qui semble s'aligner pour être le choix définitif, mais on n'a pas encore reçu les analyses de sol encore.»

Ces analyses, visant à déterminer si le sol sous le gazon synthétique est contaminé, devraient être complétées dans les prochaines semaines.



D'après les estimations de Nyk Beaulieu, le chantier pour l'aréna s'échelonnerait sur 18 à 24 mois pour être complété en automne 2027. (Maxime Picard/La Tribune)

«Il y a aussi au niveau du phasage des travaux, ajoute M. Beaulieu. Il faut trouver une coordination des travaux qui est logique autant pour la construction du projet dans les délais requis que pour la vie étudiante pendant le temps où le chantier va opérer.»

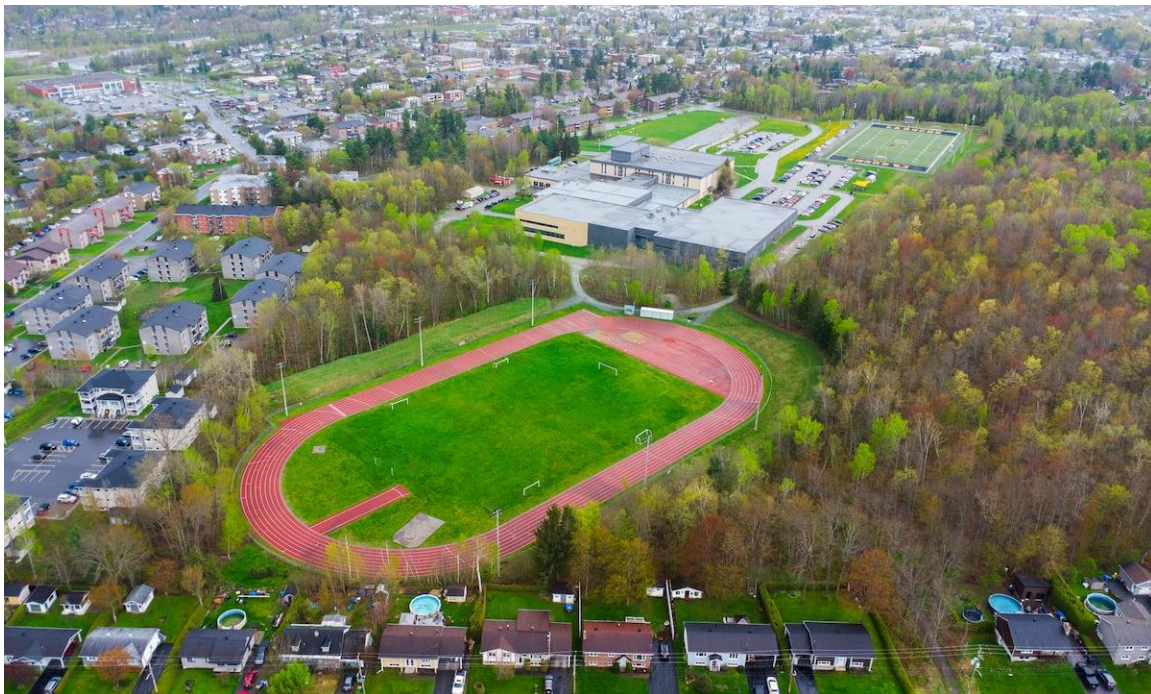
«C'est sûr qu'on ne fait pas d'omelette sans casser des œufs, mais il y a des façons de faire pour que ce soit plus optimal.»

«Il n’y avait pas d’emplacement idéal. Que ce soit des enjeux financiers, environnementaux, sociaux, en circulation. Il n’y en avait pas de place.»

— Nyk Beaulieu, directeur général de Aréna Memphrémagog inc.

«Le terrain synthétique, on l’avait toujours mis de côté parce qu’on trouvait ça illogique de défaire une installation qui avait une dizaine d’années», explique M. Beaulieu lorsqu’il est questionné sur le changement de site.

«Quand on s’est mis à calculer, on s’est rendu compte que c’était potentiellement le meilleur endroit parce que les coûts de relocalisation du synthétique étaient inférieurs à toutes les autres solutions qui avaient été envisagées.»



Des travaux de préparation auront lieu cet automne à la piste d'athlétisme en vue du transfert de la surface qui se déroulerait à la fin de la saison de football 2025. (Maxime Picard/La Tribune)

«L’endroit où le terrain synthétique est, c’est déjà un plateau sportif pour l’école, note-t-il. C’est comme si on remplaçait le plateau sportif football pour un plateau sportif aréna. [...] Pour l’école et pour le centre de services scolaire, c’était tout à fait logique cet emplacement.»

À la recherche d’un terrain d’entente

Dans une autre rencontre tenue le 15 mai, le comité exécutif de La Ruche a émis une résolution sur les conditions d’acceptabilité du projet. On y demande entre autres

d'effectuer une consultation ouverte pour les familles des élèves, le personnel et les citoyens du secteur lorsque la décision de l'emplacement sera confirmée.

En addition, le comité veut obtenir certaines garanties sur le réaménagement des infrastructures scolaires, les sources de financement et les études portant sur les impacts de la construction de cet aréna, comme les effets sur la circulation.

«Je n'ai pas de problèmes avec leurs demandes. Si j'étais dans leur position, je ferais exactement la même chose, d'avoir des garanties», commente M. Beaulieu tout en qualifiant ces requêtes de «légitimes».

Le directeur général reconnaît toutefois qu'il est minuit moins une pour trouver un terrain d'entente qui satisfait tout le monde.



Comme le terrain de football et la piste d'athlétisme sont déjà construits, aucun déboisement ne sera nécessaire en choisissant ce site. (Maxime Picard/La Tribune)

Du côté du CSSDS, on veut prendre le temps de compléter toutes les étapes.

«En ce moment, ce qu'on fait avec les différents professionnels et des acteurs clés de l'école, c'est d'aller recueillir leurs besoins, exprime la directrice générale du CSSDS, Lisa Rodrigue. Notre souci, c'est oui d'avoir un projet d'aréna pour la communauté et pour nos élèves qui s'inscrit bien dans une des missions du centre de services scolaire, mais on veut aussi s'assurer que les besoins de l'école sont répondus.»

Le nouveau site a été choisi en prenant en compte les commentaires de la population. «Il y avait la coupe d'arbres qui était une préoccupation importante des citoyens. Il y avait aussi le stationnement, la circulation et évidemment les besoins de l'école et le budget», énumère-t-elle.

«[Le site], c'est le meilleur à ce jour qu'on a pu trouver. Il n'y aura rien de parfait, mais je pense que cet emplacement-là, oui il amène des changements, mais il va créer une valeur ajoutée après ça pour l'ensemble du projet.»

— Lisa Rodrigue, directrice générale du CSSDS

Même s'il y a encore de nombreuses approbations à obtenir, le processus avance, soutient Mme Rodrigue.

Il est cependant encore trop tôt pour avoir un calendrier précis pour les travaux.



NOUVELLES ENTREUVES MUSIQUE BALADOS PROGRAMMATION PUBLICITÉ

À PROPOS ▾ CONTACT CONCOURS 🔍

-

AMBITIEUX PROJET DE RÉAMÉNAGEMENT DE LA COUR DE L'ÉCOLE DE LA PASSERELLE À VAL- DES-SOURCES

Publié par Sylvie Pion | Mai 23, 2025 | Nouvelles régionales | 0 🗨️ |



**JOUE PRÉSENTEMENT****FUSO**

C'est comme ça (ft Gros Big)
08h25



L'école primaire de la Passerelle de Val-des-Sources enclenche un important projet de réaménagement de sa cour. Le projet dévoilé vendredi comprend un terrain multisport en gazon synthétique, une classe extérieure, l'ajout de zones ombragées, des terrains de basketball, un nouveau module de jeu et une piste de style pumptrack.

Une première phase de travaux commencera cet été avec l'aménagement du terrain synthétique et la construction de la classe extérieure. Les autres travaux d'aménagement sont prévus à l'été 2026.

Le projet est concrétisé grâce au soutien financier de plusieurs partenaires qui versent plus de 502 000 \$. Parmi ceux-ci, figurent le Centre de services scolaire des Sommets, la MRC des Sources, le ministère de l'Éducation, la Caisse Desjardins des Sources, la Ville de Val-des-Sources et le député de Richmond, André Bachand.

Ce projet contribuera aussi à l'amélioration de la vie communautaire. Les infrastructures seront accessibles aux citoyens en dehors des heures de classe. Une campagne de sociofinancement sera lancée prochainement afin d'acheter le matériel pour le terrain synthétique.



Estrie et régions

La cour d'école de La Passerelle sera métamorphosée

Par Ariane Aubert Bonn, Initiative de journalisme local

23 mai 2025 à 17h00 | Mis à jour le 23 mai 2025 à 18h11





L'équipe de l'école, du Centre de services scolaire des Sommets et les acteurs politiques dans la cour d'école aux terrains de sport désuets, lors de l'annonce du projet de mise à jour des installations. (Ariane Aubert Bonn/La Tribune)

La cour d'école de La Passerelle, située à Val-des-Sources, accueillera de toutes nouvelles infrastructures en 2025 et 2026, permettant d'allier sport, environnement, imagination et apprentissage.

Dès cet été, un terrain de multisport sur gazon synthétique sera construit, ainsi qu'une classe extérieure dans la pente aux abords du futur terrain sportif. Suivront en 2026 des zones d'ombres (arbres et pavillon), une zone comprenant un carré de sable et des modules comme des maisonnettes pour favoriser la psychomotricité, de nouveaux terrains de basketball, un module de jeu et une piste de style «*pumptrack*» modulaire.



Un terrain multisport en gazon synthétique sera construit dès cet été. La direction de l'école souligne l'aspect pratique de ce type de surface qui est utilisable dès la fonte des neiges. (CSS des Sommets)

L'excitation était palpable, lors de l'annonce ce vendredi, devant les espaces désuets, paniers de basketball chancelants, module de jeu retiré en raison de défauts et terrain de soccer aux prises avec des problèmes d'accumulation de boue.

«On offre le programme santé globale, donc c'est cohérent de mettre à jour les terrains sportifs», lance le directeur de l'établissement, Vincent Pilotto. L'école offre même un volet vélo de montagne, qui tirera profit de la piste de *pumptrack*.

Le projet, touche pour commencer un total de 502 500 \$ en aide financière du Centre de services scolaires des Sommets, de la MRC des Sources du ministère de l'Éducation, de la caisse Desjardins des Sources, de la ville de Val-des-Sources et du fonds discrétionnaire du député de Richmond André Bachand. Or, il faudra aller chercher 200 000 \$ supplémentaires pour tout compléter, affirme le directeur Vincent Pilotto, en assurant que son équipe est déjà au travail pour trouver des enveloppes compatibles. De ce montant, il espère récolter environ 30 000 \$ en sociofinancement sur deux ans, auprès de la communauté. «On va lancer la campagne au cours des prochains jours sur notre site et notre [page Facebook](#).»

«Il se passe de belles choses. Vous savez très bien qu'on est dans une situation financière où la responsabilité doit être privilégiée. Mais l'élève est au cœur de tout!» a lancé le député de Richmond André Bachand.

Le maire de Val-des-Sources et préfet de la MRC des Sources Hugues Grimard a également salué le projet, sous ses deux chapeaux.

«C'est un investissement majeur pour l'école de La Passerelle, des frissons me viennent, parce que c'est tellement important pour la communauté. (...) On est heureux de participer à la création d'un lieu où éducation rime avec plaisir et bien vivre. La persévérance scolaire est une priorité pour la MRC. Nous croyons qu'offrir un lieu qui stimule l'imagination, la curiosité, la créativité et le bien-être permettra aux élèves de La Passerelle de se déployer pleinement dans leur parcours scolaire.»

Hugues Grimard ajoute que toute la communauté pourra profiter des nouvelles installations.

La directrice générale du Centre de services scolaire des Sommets, Lisa Rodrigue, ajoute que le fait de permettre aux jeunes de bouger et de développer de saines habitudes de vie aura un impact direct sur leur réussite et leur permettra aussi de découvrir des passions et de développer des habiletés sociales.



Le directeur Vincent Pilotto souligne toute la cohérence du projet avec le programme Santé globale de son établissement. (Ariane Aubert Bonn/La Tribune)

L'environnement fait également partie intégrante du projet. «Notre cour d'école est un îlot de chaleur», souligne le directeur de La Passerelle Vincent Pilotto.

Si plusieurs arbres seront plantés lors de la réalisation du projet, celui-ci reconnaît qu'ils mettront plusieurs années avant d'offrir l'ombre souhaitée aux élèves et aux utilisateurs du camp de jour, qui se donne sur le

même terrain. C'est pour cette raison qu'un pavillon sera construit, et c'est entre autres à sa construction que servira le sociofinancement.

Soutenez l'information locale

La Tribune, c'est une coopérative de solidarité appartenant à ses employés dont la mission est de vous informer sur ce qui vous touche directement.

Aidez-nous à accomplir cette mission en faisant un don à notre coopérative.
Car appuyer un média local, c'est aussi acheter local!

Je fais un don

* Un reçu pour don de charité sera émis pour tout don de 20 \$ et plus.



Ariane Aubert Bonn, Initiative de journalisme local

Ariane Aubert Bonn est journaliste au développement des régions partout en Estrie.



Pour participer à la conversation, vous devez être connecté.

Assurez-vous que votre nom et prénom sont ajoutés à votre compte afin de pouvoir commenter. ([Modifiez les informations de votre compte ici](#)) Les commentaires anonymes ne sont pas acceptés.

Pour prendre connaissance des règles entourant notre espace de discussion, consultez notre [nétiquette](#).

Basket à l'école La Ruche: un demi-siècle d'histoire et de succès



Plusieurs anciens, dont des membres de la première heure, se sont réunis à La Ruche le 17 mai dernier, pour célébrer un demi-siècle de basketball. De gauche à droite, on reconnaît Sylvain Goyette, Richard Proulx, Serge Leblance, Bob Éthier, Jacques Laurendeau, Raynald Dubois et André Laurendeau. (Photo Le Reflet du Lac - Patrick Trudeau)

PAR PATRICK TRUDEAU

RETROUVAILLES. Plusieurs anciens joueurs de basket ont effectué un retour dans le temps, samedi dernier, alors qu'on présentait des retrouvailles visant à souligner les 50 ans du basketball à l'école secondaire de La Ruche.

Et à les voir se défoncer lors des matchs « amicaux », on peut penser que certains d'entre eux avaient oublié « qu'ils n'ont plus 20 ans ». Dont Chantal Marchessault, ex-joueuse et entraîneure.

La femme dans la cinquantaine s'est notamment mesurée, autour du panier, à d'anciennes protégées comme les jumelles Boudreau et à des athlètes aguerris comme les frères Bernard-Perron, et ce, avec la même fougue qui la caractérisait dans les années 1980. « J'suis encore capable d'en prendre », a dit en riant la Magogoise, en essuyant quelques gouttes de sueur qui perlaient sur son visage.



Chantal Marchessault (à gauche) a retrouvé son ancienne protégée Vicki Morin, avec qui elle avait connu beaucoup de succès il y a près de 25 ans. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

Quelques mètres plus loin, Raynald Dubois et Serge Leblanc, considérés comme deux des pionniers de ce sport à La Ruche, démontraient qu'ils avaient toujours le compas dans l'œil en participant aux concours de tir.

« J'ai beaucoup de souvenirs qui me reviennent en tête. Mais ce qui me fait le plus plaisir, c'est de voir la continuité d'un mouvement que nous avons lancé il y a 50 ans », se réjouit M. Leblanc, qui a lui-même été un joueur de premier plan dans sa jeunesse.

« J'ai été coach à La Ruche pendant environ trois ans (1974-1977) et j'ai ensuite joué quelques saisons au niveau senior. J'étais un des plus petits, mais, heureusement, j'avais une bonne impulsion », se rappelle-t-il.

Pionnier du basket à La Ruche au milieu des années 1970, Serge Leblanc se réjouit de voir l'essor de ce sport à l'école secondaire magogoise. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

Ayant réuni quelque 175 personnes, ces retrouvailles du basket ont confirmé que l'intérêt pour ce sport n'était pas près de s'éteindre à l'école secondaire magogoise.

« Nous avons 270 jeunes en concentration basket et 12 équipes nous représentent sur le circuit scolaire régional. Deux de nos équipes sont même allées aux Championnats

provinciaux cette année. Oui, le basket est bien vivant à La Ruche », a conclu l'enseignant Michel Grandmaison.

Les membres du comité organisateur des retrouvailles posent ici en compagnie de quelques vétérans du basket scolaire. De gauche à droite : Marco Prévost, Serge Gaudreau, Robert Gaudreau, Louis Grenier (ex-entr.), Régis Grondin (pionnier), Sylvain Goyette, Pierre Meunier, Michel Grandmaison et Carl Perreault. (Photo Le Reflet du Lac – Patrick Trudeau)

819 843-3500

53, rue Centre (bureau 300)
Magog, QC J1X 5B6